

FIG.1.

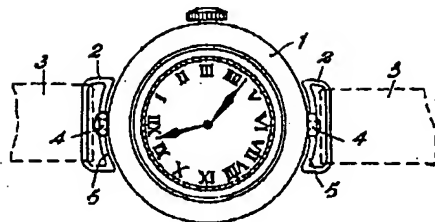


FIG.2.

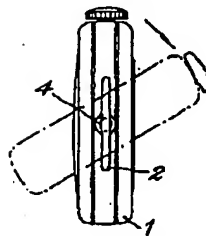
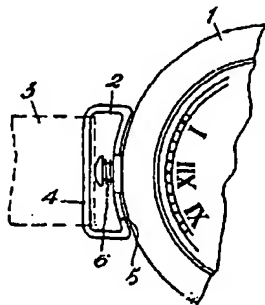


FIG.3.



La fig. 3 une vue partielle à plus grande échelle de la seconde forme d'exécution.

Dans l'exemple représenté par les fig. 1 et 2, la montre 1 est pourvue d'anneaux 2 pour le bracelet ou le cuir de poignet 3 usuels; ces anneaux peuvent tourner autour de pivots 4 fixés à la boîte de la montre; afin qu'ils soient aussi ramassés que possible, leur partie interne 5 est incurvée de façon à se conformer à la courbe de la boîte de montre.

La montre dégagée du poignet peut tourner autour des pivots 4, comme représenté en traits mixtes à la fig. 2 et cela sans tordre la courroie ou le bracelet 3. Dans le cas d'un bracelet extensible, cette opération se fait très facilement sur le poignet sans ouvrir le bracelet, du fait de l'expansion permise par ce dernier; mais lorsqu'on utilise par exemple une courroie de bracelet en cuir, on peut prévoir (fig. 3) de petits ressorts 6 de compression pour permettre la légère extension nécessaire au retournement de la montre lorsqu'elle est en place sur le poignet, ces ressorts 6 étant placés sur les pivots 4 et destinés à maintenir normalement les anneaux 2 pivotés tout à fait contre la boîte 1, mais de façon à pouvoir céder légèrement pour permettre l'extension lorsque la montre doit être retournée.

Comme variante, au lieu d'un ressort de compression tel que décrit, on peut employer, comme attache, une pièce en caoutchouc fixée au pivot et à laquelle le cuir ou le bracelet

est fixé, cette pièce en caoutchouc permettant également une légère expansion de la longueur du bracelet, quand la montre doit être retournée.

Bien que l'on vienne de décrire deux formes d'exécution permettant l'extension élastique de la montre-bracelet, on peut prévoir n'importe quel autre moyen pour obtenir le même but.

Les pivots sont disposés diamétralement sur la boîte de montre: ils peuvent être formés de n'importe quelle manière appropriée et fixés, par exemple à la carrure de la boîte de montre par des rivets à l'intérieur et soudés ou fixés autrement.

REVENDEICATION:

Montre-bracelet, caractérisée par deux pivots diamétralement opposés fixés en saillie à l'extérieur de la carrure et sur lesquels pivotent les attaches du bracelet, de telle sorte que la montre peut être portée retournée sur lesdits pivots.

SOUS-REVENDEICATION:

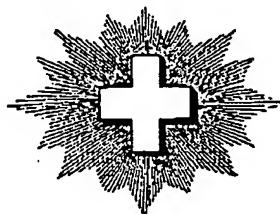
Montre-bracelet selon la revendication, caractérisée en ce que les pivots sont pourvus de ressorts destinés à permettre un léger déplacement des attaches du bracelet, afin de permettre de retourner la montre alors qu'elle se trouve au poignet.

Charles Adolf SCHIERWATER.

Mandataires: IMER & de WURSTENBERGER
ci-devant E. Imer-Schneider, Genève.

CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA



PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

EXPOSÉ D'INVENTION

Publié le 2 juin 1930

Demande déposée: 2 mars 1929. 20 h. — Brevet enregistré: 31 mars 1930.

BREVET PRINCIPAL

Charles Adolf SCHIERWATER, Londres (Grande-Bretagne).

Montre-bracelet.

L'objet de l'invention est une montre-bracelet, caractérisée par deux pivots diamétralement opposés fixés en saillie à l'extérieur de la carrure et sur lesquels pivotent les attaches du bracelet, de telle sorte que la montre peut être portée retournée sur lesdits pivots.

Cette montre présente entre autres les avantages suivants:

Quand elle est portée de façon que le cadran soit tourné contre le poignet et que le fond soit visible, le verre en est protégé contre le bris accidentel, comme il peut se produire dans des montres-bracelets portées, par exemple, par des joueurs de golf ou de tennis, ou, d'une façon générale, dans celles qui sont exposées à un endommagement de leur verre. En outre, lorsque le fond de la montre est très ornémenté ou garni d'un médaillon ou d'une plaque en émail portant un motif décoratif de n'importe quel genre, tel qu'une tête de chien ou de cheval ou une vue, l'aspect élégant de la montre est consi-

dérablement augmenté par le fait que le fond en est visible.

Dans une montre-bracelet selon l'invention, la montre, dégagée du poignet, est tout à fait libre de tourner autour des pivots sans torsion de la courroie ou du bracelet. Pour permettre la petite extension nécessaire pour faire tourner la montre sans ouvrir le bracelet, lorsque la montre-bracelet se trouve au poignet, on peut munir les pivots de ressorts de compression destinés à maintenir normalement les anneaux pivotés ou autres organes à proximité immédiate de la boîte de montre, mais de façon à se prêter légèrement pour permettre l'expansion, lorsqu'on veut retourner la montre.

Deux formes d'exécution de l'objet de l'invention sont représentées, à titre d'exemples, au dessin annexé, dans lequel:

La fig. 1 est une vue de face de la première forme;

La fig. 2 une vue en bout montrant en traits mixtes une position de la montre lorsqu'elle tourne autour des pivots, et